



**Built to Lead**

Pour publication immédiate : 2/11/2016

**GOUVERNEUR ANDREW M. CUOMO**

**LE GOUVERNEUR CUOMO ANNONCE UNE PROPOSITION ACCROISSANT  
L'ACCES AU TRAITEMENT VIH POUR LES ADOLESCENTS**  
*Cette proposition est une mesure importante pour éliminer les barrières au  
traitement VIH, prévenir l'infection et sauver des vies.*

***La législation capitaliserait sur les progrès pour mettre fin à l'épidémie du SIDA  
dans l'Etat de New York d'ici la fin de 2020.***

Le Gouverneur Andrew M. Cuomo a annoncé aujourd'hui une proposition, qui sera introduite lors de cette session législative, permettant aux adolescents atteints du SIDA de recevoir un traitement sans nécessiter le consentement parental. Selon la loi d'Etat, les mineurs généralement ne peuvent pas consentir à des soins médicaux. Une exception a été faite il y a des décennies pour le traitement de maladies sexuellement transmissibles, mais le VIH n'était pas listé en raison du manque de traitements adaptés et d'issues fatales fréquentes. Les traitements médicaux se sont simplifiés et améliorés de façon importante au fil du temps. De plus, le manque de traitement peut entraîner de graves conséquences pour la santé. La proposition du Gouverneur permet d'ajouter le VIH à la liste des exceptions afin d'accroître le traitement pour les mineurs qui peuvent être atteints du virus VIH - prévenant l'infection et finalement sauvant des vies.

« Nous ne devrions pas permettre que la stigmatisation ou la situation personnelle empêche quelqu'un atteint du SIDA de recevoir un soutien », **a déclaré le Gouverneur Cuomo.** « Cette proposition permet d'assurer que les adolescents vivant avec le virus VIH ont accès au traitement dont ils ont besoin, et marque une autre étape essentielle dans nos efforts pour mettre fin à l'épidémie. Je suis fier de soutenir cette population vulnérable, et j'invite la Législature à se joindre à moi en adoptant cette proposition cette année. »

Dans les premiers temps, le virus VIH a été considéré comme une sentence de mort et une maladie difficile à traiter. Le traitement était inaccessible, onéreux et dur. De plus, il y avait des effets collatéraux importants pour la santé associés au traitement du VIH. Aujourd'hui, le virus VIH n'est pas une sentence de mort et le traitement est désormais simplifié et en fait, peut être entrepris dans un contexte de soins primaires. Mais, surtout, le manque de traitement peut conduire à de graves conséquences pour la santé, qui souvent ne peuvent être inversées - notamment la progression de la maladie, ainsi qu'une transmission accrue du virus à d'autres personnes. En 2013, il y avait 141 nouveaux cas diagnostiqués du virus VIH dans l'Etat de New York parmi les jeunes âgés de 13 à 19 ans, et 951 personnes de cet âge vivant avec le virus.

Les changements qui sont proposés permettent davantage aux jeunes séropositifs - qui ont des taux plus faibles de suppression dans l'Etat - d'accéder à d'importants traitements qui aident à éliminer le virus, leur permettant de vivre plus longtemps et des vies plus saines. En 2013, seulement 48% des personnes séropositives âgées de 13 à 24 ans ont obtenu une suppression virale, comparé au taux global à l'échelle de l'Etat de 63%.

La proposition de loi comprend également la capacité d'offrir des services de prévention du virus VIH aux mineurs. Ceci est d'autant plus important que de nouvelles approches hautement efficaces deviennent disponibles, telles que la prophylaxie pré-exposition, ou PrEP, qui est un comprimé à prendre une fois par jour, qui protège contre l'infection par le VIH. Pour les jeunes qui s'engagent dans des comportements sexuels à haut risque avec des infections répétées de MST, la PrEP peut devenir un outil de prévention important qui ne leur est pas actuellement disponible sans le consentement parental.

La proposition du Gouverneur complète les réglementations récemment adoptées par l'Etat qui interdisent la discrimination et le harcèlement contre les personnes transgenres, et reconnaît la stigmatisation que rencontrent de nombreuses personnes lorsqu'elles sont diagnostiquées avec le VIH. Les adolescents en particulier qui deviennent infectés par le VIH peuvent être réticents à parler à leurs parents de leur santé sexuelle. Autoriser le traitement et la prévention du VIH sans le consentement parental aidera également les adolescents qui ont coupé les liens avec leurs parents.

**Dr. David Rosenthal, Directeur du Centre pour le VIH pédiatrique, des jeunes adultes et adolescents de Northwell Health à Great Neck a déclaré :** « Cela me met dans une situation délicate lorsque je trouve un jeune de 14 ans qui est atteint du virus VIH. Je peux tester le patient, je peux lui dire qu'il a le VIH et que j'ai des médicaments que je peux lui donner pour le traiter efficacement, mais je ne peux pas le faire sans parler à ses parents. Nous avons besoin de réaliser que le traitement du VIH doit avoir le même niveau de protection pour les mineurs que les autres maladies sexuellement transmissibles. »

**Dr. Donna Futterman, Professeur de pédiatrie clinique, Directrice, Programme du SIDA pour les adolescents à l'Hôpital des enfants au Centre médical Montefiore dans le Bronx a déclaré :** « En tant que pédiatre et directrice du programme du SIDA pour les adolescents au Centre médical Montefiore, un programme qui a offert des soins à plus de 650 jeunes atteints du VIH depuis 1989, je félicite le Gouverneur Cuomo et le DOH pour le leadership avant-gardiste dont ils font preuve en appelant à mettre fin à des lois qui empêchent les mineurs de consentir à un traitement du VIH et à des médicaments de prévention. Les jeunes peuvent déjà consentir à des traitements pour d'autres conditions de santé sexuelle telles que les MST et le contrôle des naissances, et l'accès à un traitement du VIH ne doit pas être différent. »

Sous la direction du Gouverneur, l'État de New York a réalisé de grandes avancées pour atteindre l'objectif du Gouverneur de mettre fin au SIDA d'ici 2020. Aucun nouveau

cas de transmission de mère à enfant du VIH n'a été rapporté depuis août 2014, la première fois où aucun nouveau cas n'est survenu sur une période de plus de douze mois depuis la propagation de l'épidémie du SIDA. De plus, l'État de New York a été reconnu en tant que chef de file national dans les efforts pour accroître la disponibilité de la prophylaxie pré-exposition (PrEP). Depuis juin 2014, il y a eu une augmentation de plus de 400 pour cent du recours à PrEP parmi les inscrits Medicaid.

Cet automne, le Gouverneur a engagé 200 millions de dollars de nouveau financement sur plusieurs années pour les efforts de lutte contre le VIH/SIDA, qui viennent en plus des 2,5 milliards de dollars de financement public que l'Etat alloue actuellement pour lutter contre cette maladie.

En plus des milliards de dollars que l'Etat alloue aux efforts de lutte contre le VIH/SIDA, l'Etat de New York réalisera d'autres engagements en termes financiers et de programmes pour assurer que l'Etat de New York mettra fin au SIDA d'ici 2020, notamment :

1. Assurer que tous les New Yorkais ont accès aux services de tests du VIH ;
2. Continuer de développer l'accès à la PrEP pour ceux qui ont les taux les plus élevés d'infection par le VIH ; et
3. Travailler dans l'ensemble des systèmes de santé à identifier les personnes infectées par le virus VIH qui n'ont pas obtenu la suppression virale et leur offrir une aide supplémentaire.

###

Des informations complémentaires sont disponibles à [www.governor.ny.gov](http://www.governor.ny.gov)  
État de New York | Executive Chamber | [press.office@exec.ny.gov](mailto:press.office@exec.ny.gov) | 518.474.8418